

M. MacLellan: Monsieur le Président, les jeunes Canadiens et surtout ceux de la région de l'Atlantique n'ont guère plus d'espoir. Comme l'a signalé mon collègue le député d'Egmont (M. Henderson), non seulement leurs possibilités sont minces, mais le moral des jeunes est bas et ne cesse de s'amenuiser. Il est de plus en plus évident que le gouvernement a pour objectif de ne permettre qu'aux riches de fréquenter l'université et que l'aide aux étudiants universitaires sera réduite à tel point que les jeunes qui ne peuvent pas trouver d'emploi d'été ou obtenir une aide financière de leurs parents ne pourront plus s'inscrire à l'université quels que soient leurs résultats scolaires.

Quant aux emplois, le tableau est tout aussi sombre. Le nombre d'emplois disponibles dans la région de l'Atlantique diminue au fur et à mesure où le gouvernement centralise toutes ses activités dans les grandes villes. Les jeunes reçoivent une formation sans avoir la possibilité de trouver un emploi dans leur domaine de compétence. Cela les préoccupe ainsi que leurs parents et c'est inquiétant pour l'avenir de la région de l'Atlantique. Tous les Canadiens devraient s'en inquiéter.

M. Gagnon: Monsieur le Président, nous n'avons vraiment aucune leçon à recevoir des libéraux sur l'application d'une politique énergétique. Ils ont proposé un Programme énergétique national, ils ont proposé l'IRP et ont acculé l'Ouest du Canada à la ruine. Si les libéraux ont instauré un mauvais programme c'est bien le Programme énergétique national et cela, avec l'aide et la bénédiction du NPD, le Nouveau parti dépensier. Ce parti voudrait nous faire dépenser à tour de bras. Il n'a aucun sens de la mesure sur le plan financier. Si vous ne faites preuve d'aucune mesure, les investisseurs étrangers ou canadiens perdront confiance. Cela fera tomber le cours du dollar. C'est ce qui s'est passé à la même époque l'année dernière et les taux d'intérêt ont grimpé. L'année dernière, ils étaient plus élevés de 4 p. 100 qu'ils ne le sont aujourd'hui. Selon certains, la politique canadienne n'est pour rien dans la hausse des taux d'intérêt. Je leur dirais de regarder ce qui se passe en Australie. Dans ce pays, le taux bancaire atteint 18,25 p. 100. Chez nous, il est de 9,25 p. 100. Nous devons sans doute nous débrouiller mieux que les Australiens.

• (1610)

Mon collègue du parti libéral parlait de Petro-Canada. Cette société a reçu 4,25 milliards des contribuables. Nous avons récupéré en retour 50 millions. Nous devrions avoir obtenu dix fois plus chaque année, depuis sept ans. Il parle des merveilleux projets de prospection que Petro-Canada a entrepris dans les régions vierges. Il oublie également qu'en plus de ces 4,25 milliards, cette société a obtenu le remboursement de 80 p. 100 de ses frais d'exploration sous la forme de subventions d'encouragements pétroliers. Un cadeau de plus.

Le député parle de la concurrence. La société Petro-Canada est née de la fusion de certaines sociétés comme Supertest, BP, Canadian Fina, Pacific 66, Gulf, Royalite et Purity 99. Je ne me souviens que de ces sept noms pour le moment. Si nous n'avons pas de concurrence sur le marché pétrolier, c'est parce

que Petro-Canada a absorbé tout ses concurrents. Grâce à la concurrence, les consommateurs paient un juste prix. Il suffit de prendre l'exemple de Regina où il y a une raffinerie en coopérative et celui de Calgary, qui a une raffinerie Turbo. Mon collègue libéral croit-il toujours que Petro-Canada sert les intérêts des Canadiens?

M. MacLellan: Monsieur le Président, le député dit que le parti libéral est mal placé pour faire la leçon au gouvernement. Pour vous donner une idée de l'entêtement et de la stupidité de ce dernier, il refuse de tirer la leçon des événements. Le député laisse entendre que le Programme énergétique national a eu des conséquences désastreuses dans l'Ouest. Son gouvernement aggrave maintenant le problème en ne proposant aucune politique. Ensuite, il s'étonne que les choses ne marchent pas bien dans cette région. Les conservateurs se demandent pourquoi les Canadiens de l'Ouest sont complètement dégoûtés d'eux. Ce n'est pas à cause de politiques impopulaires, mais parce qu'ils n'ont aucune politique. Le gouvernement n'a même pas essayé de trouver une solution. Il abandonne les gens à leur sort. C'est le pire affront qui soit.

A entendre le député, le gouvernement libéral a placé le secteur du pétrole et du gaz dans une position de faiblesse. Mais son gouvernement profite de sa faiblesse pour lui assener un coup fatal. Il est incroyable que le gouvernement et le parti conservateur ne comprennent pas la portée de leurs actes. Pourquoi Petro-Canada est-elle importante, demandent-ils? Pourquoi le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et le ministre des Transports (M. Crosbie) sont-ils allés à Terre-Neuve, dans un avion de Petro-Canada, pour annoncer le forage de deux puits d'exploration si Petro-Canada n'a pas d'importance? Si elle compte pour du beurre, pourquoi le gouvernement s'en sert-il pour défendre sa position à Saint-Jean-Est? Je crois inutile de répéter ce que Petro-Canada a fait pour notre pays. Le gouvernement en est conscient, comme ses ministres nous le montrent tous les jours.

LA MOTION D'AJOURNEMENT

[Français]

QUESTIONS À DÉBATTRE

M. le vice-président: En conformité de l'article 66 du Règlement, je dois faire connaître à la Chambre les questions qu'elle abordera à l'heure de l'ajournement ce soir, à savoir: L'honorable député de Scarborough-Ouest (M. Stackhouse)—Les Banques—Les taux d'intérêt des banques à charte—L'écart entre le taux d'escompte et le taux préférentiel; l'honorable député de Winnipeg-Nord (M. Orlikow)—Le Conseil national de recherches— a) L'observatoire de radioastronomie d'Algonquin. b) L'utilisation du matériel de l'observatoire; l'honorable député de York-Est (M. Redway)—Revenu Canada—La disparition de registres sur microfiches—Le résultat de l'enquête.